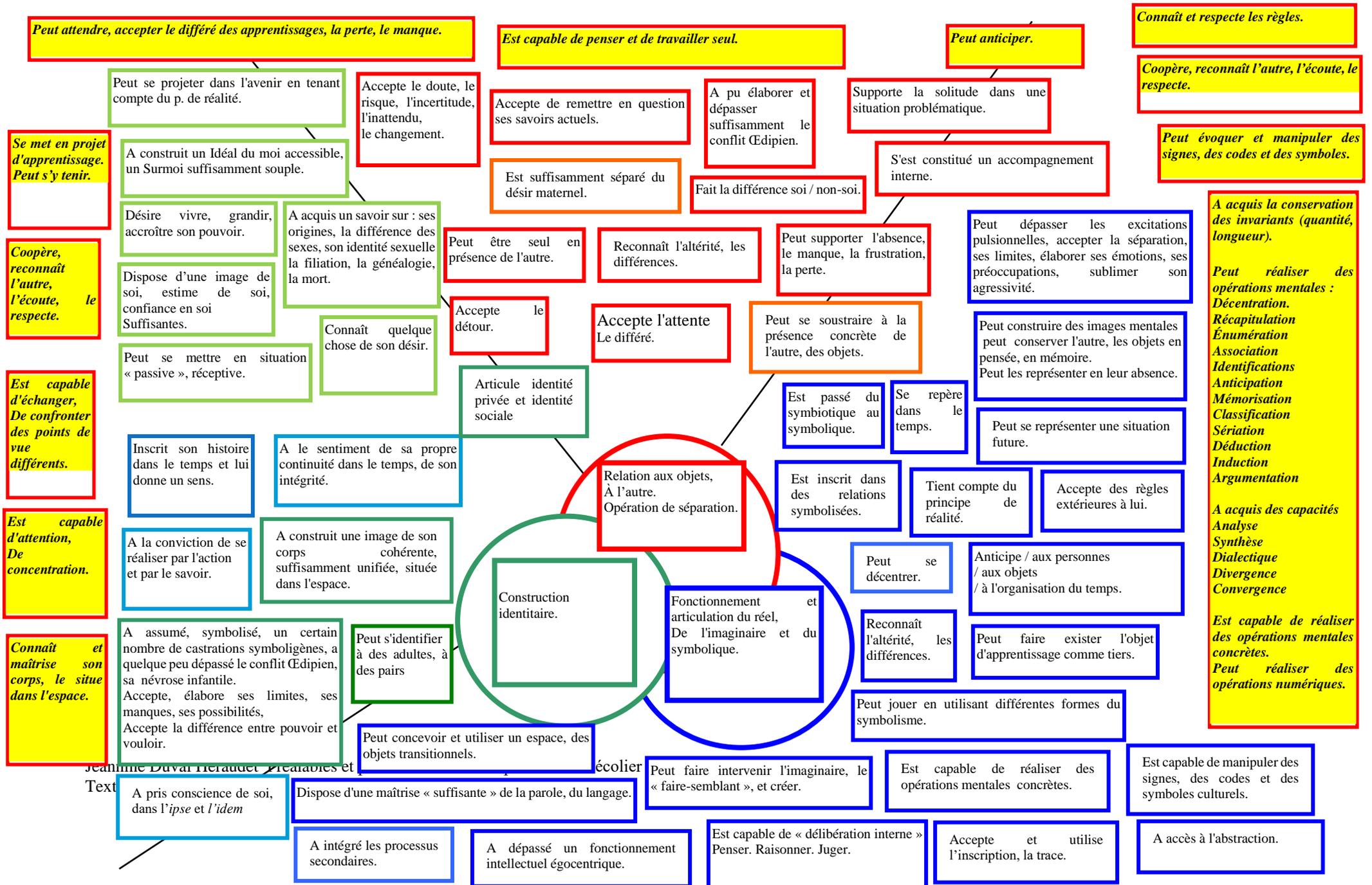


Ont été réunis ici :

1. « Un tableau général des capacités requises par l'école, de la part d'un élève, et ce que suppose de constructions préalables chez celui-ci ». (Ces capacités attendues d'un élève ont été placées sur le pourtour du schéma, sur fond jaune, et les constructions préalables ont été classées selon trois axes dominants, sachant que chacune d'elles est en interrelation avec les autres).
2. Un tableau récapitulatif qui reprend les « Capacités et préalables requis par l'école pour qu'un élève s'inscrive d'une manière créative dans la collectivité scolaire et pour qu'il apprenne ». Sont mis en regard les préalables que doit avoir construit l'enfant pour chacune de ces capacités, les besoins qu'ils supposent avoir été satisfaits pour ces constructions et quelques difficultés qui y sont liées.
3. Un tableau qui reprend les préalables nécessaires pour qu'un enfant apprenne à lire et à écrire. Ce tableau a été repris du texte : « Apprendre à lire, écrire, compter ».
4. Un tableau qui reprend les besoins devant être satisfaits pour qu'un enfant devienne un écolier et un élève qui apprend.
5. Un schéma qui met l'accent sur les « Trois élaborations interdépendantes pour pouvoir accéder aux apprentissages scolaires ».
6. Un schéma : « Articulation du désir autour de la connaissance, du savoir, de l'apprentissage », qui met en évidence tout le chemin à parcourir du désir de connaître au désir d'apprendre puis à l'apprentissage lui-même.
7. Un résumé « Construire son histoire pour devenir écolier et élève », qui met en évidence le parcours identitaire de tout enfant qui est effectivement inscrit dans une classe et dans les apprentissages. Ce panorama donne également des pistes et des repères. Ce panorama donne également des pistes et des repères lorsqu'une aide est apportée à un enfant en difficulté.

Ces synthèses sont directement en lien avec les textes « Apprendre à lire, écrire, compter » ; « Capacités requises par l'école, leur construction » ; « Quelles relations entre l'imaginaire et les apprentissages scolaires ? »

Capacités requises par l'école et parcours d'un enfant pour devenir écolier et élève, Synthèses



Capacités requises par l'école et parcours d'un enfant pour devenir écolier et élève, Synthèses

| Capacités et préalables requis par l'école pour qu'un élève s'inscrive d'une manière créative dans la collectivité scolaire et pour qu'il apprenne ¹ | | | |
|---|---|---|--|
| Être capable de (d') | Préalables | Besoins | Difficultés |
| <p>Être capable d'attendre.</p> <p>Être capable d'accepter le différé des apprentissages, la perte, le manque.</p> | <p>Est « séparé ».</p> <p>Accepte l'attente, le différé.</p> <p>Accepte de remettre en question ses savoirs actuels.</p> <p>Accepte le doute, le risque, l'incertitude, l'inattendu, le changement.</p> <p>Est séparé du désir maternel.</p> <p>Articule processus primaires et processus secondaires et peut élaborer les différentes séparations.</p> <p>Tient compte de la réalité.</p> <p>Tolère et élabore la frustration, ses manques, la perte, ses limites.</p> <p>Accepte le détour.</p> <p>Se repère dans le temps.</p> <p>Peut se décentrer.</p> <p>A construit des repères identitaires.</p> <p>Connaît quelque chose de son désir.</p> <p>A le sentiment de sa propre continuité dans le temps, de son intégrité corporelle et psychique.</p> <p>A élaboré et dépassé le conflit œdipien, la névrose infantile, intégré et élaboré la castration symbolique.</p> <p>A la conviction de se réaliser par l'action et par le savoir.</p> <p>A construit une image de soi, une estime de soi et une confiance en soi suffisantes.</p> <p>Peut s'identifier à des adultes, à des pairs.</p> | <p>Espérer une prime de <i>plaisir</i>.</p> <p><i>Bénéficiaire d'une sécurité affective et sociale importante.</i></p> <p>Bénéficiaire d'un lien social suffisamment bon.</p> <p>Être accueilli dans un environnement qui propose un <i>contrat narcissique</i> réalisable, qui vous fait confiance, qui vous imagine capable et désireux d'y arriver. (Alliance minimale).</p> <p>Disposer de <i>repères identificateurs</i> et se soutenir de la qualité de la relation avec des adultes tutélaires, complices, inscrits dans le monde culturel.</p> <p>Qui témoignent.</p> <p>Qui invitent.</p> <p>Qui accompagnent.</p> <p>Qui gratifient.</p> <p>Qui reconnaissent.</p> <p>- La personne. - Ses réussites. (Besoin d'estime des autres). (MASLOW).</p> | <p>Insécurité.</p> <p>Difficultés d'élaboration, de symbolisation.</p> <p>Difficultés identitaires.</p> |
| <p>Être capable de travailler et de penser seul.</p> | <p>Est « séparé ».</p> <p>Fait la différence soi/non soi.</p> <p>A expérimenté « la capacité d'être seul » au sein de sa famille.</p> <p>Est séparé du désir maternel.</p> <p>Peut se soustraire à la présence concrète de l'autre, des objets.</p> <p>Peut supporter la solitude dans une situation problématique.</p> <p>Accepte le détour.</p> | <p>Ceux liés à la séparation.</p> <p>Disposer d'un étayage externe et interne suffisant.</p> <p>Se sentir « en alliance minimale avec quelqu'un ».</p> <p>Etayage puis désétayage par des adultes fiables.</p> | <p>Angoisse liée à la séparation.</p> <p>Sentiments dépressifs.</p> <p>D'incomplétude.</p> <p>D'incapacité.</p> <p>D'incompétence.</p> <p><i>Symptômes.</i> Agitation motrice excessive.</p> |

¹ Ce tableau est extrait de : Duval Héraudet, J. 2001, *Une difficulté si ordinaire. Les écouter pour qu'ils apprennent*, Paris, EAP, p. 362-366.

Capacités requises par l'école et parcours d'un enfant pour devenir écolier et élève, Synthèses

| | | | |
|---|---|--|--|
| | <p>Fait fonctionner et articule les registres imaginaire et symbolique et peut élaborer les différentes opérations de séparation. S'est constitué un « accompagnement interne ». Peut construire des images mentales, peut conserver l'autre et les objets en pensée, en mémoire. Peut les représenter en leur absence. A construit des repères identitaires. Connaît quelque chose de son désir.</p> | | <p>Expression du mal-être de l'enfant. Demandes excessives adressées à l'adulte.</p> |
| <p>Être capable d'anticiper.</p> | <p>Est « séparé ». Tolère l'attente. Fait fonctionner et articule sagement registre imaginaire et registre symbolique. Peut faire intervenir les processus secondaires. Peut se projeter dans le temps. Se représente une situation future en tenant compte du principe de réalité. Peut sublimer son agressivité. A construit des repères identitaires. Désire vivre, grandir, accroître son pouvoir. A construit la conscience de soi, la confiance en ses possibilités, un narcissisme suffisant. A construit un Surmoi suffisamment souple qui régule les poussées pulsionnelles et le Moi.</p> | <p>Bénéficier d'une sécurité affective et sociale importante. Ceux qui permettent de tolérer l'attente. Être disponible. Relativement dégagé du passé. Disposer de ses capacités psychiques et de sa pensée. Être disponible dans le présent. Disposer d'une énergie pulsionnelle suffisamment libre. Avoir pu réaliser suffisamment d'expériences satisfaisantes qui confortent son narcissisme. Attendre du plaisir.</p> | <p>Présent trop encombré. Trop d'incertitudes, trop d'angoisse concernant le présent et/ou l'avenir. Blessures narcissiques non élaborées. Passé non élaboré. L'histoire personnelle n'a pas de sens.</p> |
| <p>Être capable de connaître et de respecter les règles.</p> | <p>Est « séparé », individué. Est séparé du désir de la mère. Reconnaît l'altérité, la différence, les ressemblances. Fait fonctionner le registre symbolique. Est passé du symbiotique au symbolique. A intégré les processus secondaires. Régule les agir du Moi par l'intervention du Surmoi. Peut sublimer son agressivité. Anticipe les conséquences de ses actes. A inscrit son histoire dans le temps, en lui donnant sens. A construit des repères identitaires. A intégré la loi d'inscription dans une filiation, dans les générations.</p> | <p>Besoin d'être accompagné par un adulte médiateur du « monde culturel ». Être reconnu et rencontré, là où l'on est. Dans son existence. Sans ses besoins. (Besoin de transitionnalité). Il faut être écolier (inscrit dans des relations sociales) pour pouvoir être élève (apprenant).</p> | <p>Fixation à des relations symbiotiques imaginaires. Fixation à l'illusion de « toute-puissance ». Enfants qui ne sont pas prêts à entrer dans la collectivité scolaire. Enfants dont la pensée et l'énergie ne sont pas disponibles. Demandes affectives immenses.</p> |

Capacités requises par l'école et parcours d'un enfant pour devenir écolier et élève, Synthèses

| | | | |
|--|---|--|---|
| | <p>A assumé sa castration symbolique, peut élaborer ses limites, ses manques, ses possibilités.</p> <p>Accepte la différence entre le pouvoir et le vouloir.</p> | | <p>Projections massives.</p> <p>Dépendance.</p> <p>Agitation.</p> <p>Instabilité.</p> <p>Agressivité.</p> |
| <p>Être capable d'évoquer des signes, de manipuler des symboles, des codes.</p> | <p>Est « séparé ».</p> <p>Fait fonctionner et articule souplesment registre imaginaire et registre symbolique.</p> <p>Peut jouer en utilisant différentes formes de symbolisme.</p> <p>Peut concevoir et utiliser un espace, des objets transitionnels.</p> <p>A intégré le fonctionnement du symbolique et des processus secondaires.</p> <p>Peut représenter la frustration, l'absence, le manque, la perte, la séparation, ses émotions, son anxiété, ses préoccupations.</p> <p>Maîtrise la langue orale, parole et langage.</p> <p>Est inscrit dans des relations symbolisées, triangulaires avec les personnes, avec les objets.</p> <p>Est capable de manipuler des signes et des symboles, des codes.</p> <p>A accès à l'abstraction.</p> <p>A construit des repères identitaires.</p> <p>A pris conscience de soi.</p> <p>Accepte et utilise l'inscription, la trace.</p> <p>Reconnaît l'altérité, les différences.</p> <p>A intégré son identité sexuelle.</p> <p>A dépassé le conflit œdipien.</p> | <p>Avoir développé au sein de sa famille son intérêt pour le langage écrit et l'abstraction, considérés comme sources de pouvoir.</p> <p>Être sensibilisé à l'utilisation du langage pour l'expression de soi et de ses sentiments.</p> <p>Ressentir l'accord entre les valeurs de la famille et les valeurs scolaires.</p> <p>(« <i>Modèle cognitif</i> » qui prépare à la culture scolaire).</p> <p>Être stimulé par l'entourage, par son questionnement.</p> <p>Avoir compris son histoire.</p> | <p>Ecart trop grand entre « <i>habitus</i> » ou « <i>modèle cognitif</i> » familial et celui de l'école.</p> <p>Forte désillusion.</p> <p>Refus silencieux.</p> <p>Fuite agitée.</p> <p>Attitudes dépressives.</p> <p>Pensée encombrée par des problèmes familiaux.</p> |
| <p>Être capable de réaliser des opérations mentales.</p> | <p>Est « séparé ».</p> <p>Peut se soustraire à la présence concrète de l'autre, des objets.</p> <p>Accepte que les objets soient extérieurs à lui, séparés, autonomes (peut différencier moi/non moi, moi /objets extérieurs, point de vue personnel et point de vue d'autrui, activité personnelle et transformations de l'objet).</p> <p>Fait fonctionner et articule souplesment les registres imaginaire et symbolique, fait intervenir les processus secondaires.</p> <p>Peut anticiper.</p> <p>Peut évoquer un objet absent en pensée, en mémoire sous forme d'image mentale.</p> <p>Peut manier les représentations.</p> <p>Peut faire intervenir l'affectivité et l'imaginaire dans les jeux d'imitation, de « faire semblant », dans les mises en scène, les histoires.</p> | <p>Avoir pu expérimenter.</p> <p>Avoir pu manipuler.</p> <p>Avoir pu représenter.</p> | |

Capacités requises par l'école et parcours d'un enfant pour devenir écolier et élève, Synthèses

| | | | |
|--|---|--|---|
| | <p>Exerce ses possibilités de représentation dans différents registres (corporel, graphique, langagier). Peut donner du sens. Peut créer. Peut faire intervenir le principe de réalité. A dépassé un fonctionnement intellectuel égocentrique. Peut se décentrer de son acte. Est capable de réaliser des <i>opérations concrètes</i> lors de l'entrée au CP. A acquis les invariants (quantité, longueur), les conservations. Les classifications. Les sériations. Les opérations numériques additives et multiplicatives. Manipule des codes. A intégré le système symbolique. Accepte des règles extérieures à lui. Est capable de délibération interne : de penser, raisonner, juger. A construit des repères identitaires. A le sentiment de sa propre continuité dans le temps, de son intégrité corporelle et psychique.</p> | | |
| <p>Connaître et maîtriser son corps, être capable de le situer dans l'espace.</p> | <p>Est « séparé ». Peut imiter, s'identifier et nouer des relations sociales symbolisées. Fait fonctionner et articule sagement registre imaginaire et registre symbolique. A construit une image du corps cohérente, suffisamment unifiée. Située dans l'espace. Peut représenter, symboliser, élaborer, les émotions, les excitations pulsionnelles. A construit des repères identitaires. A le sentiment de sa propre continuité dans le temps, de son intégrité corporelle et psychique. Peut s'affirmer comme sujet distinct, différencié. « Habite son corps ». A inscrit son histoire dans le temps, en lui donnant un sens.</p> | <p>Être en sécurité. Disposer de l'intégrité corporelle. Disposer de son énergie. Avoir pu être actif. Avoir pu prendre des initiatives dans ses expériences motrices, sensorielles, dans ses relations (besoin de création, de production, de réalisation).</p> | <p>Inhibition ou décharges motrices. Excitations pulsionnelles trop importantes.</p> |
| <p>Être capable d'attention et de concentration.</p> | <p>S'est constitué un pare-excitation. Peut se mettre en position « passive », réceptive.</p> | <p>Être en sécurité.</p> | <p>Assimilation abusive, Activité = vie Inactivité = mort.</p> |

Capacités requises par l'école et parcours d'un enfant pour devenir écolier et élève, Synthèses

| | | | |
|---|--|---|--|
| | <p>Est suffisamment libéré des désirs liés au conflit Œdipien.</p> <p>A apporté ses réponses aux grandes questions concernant l'origine et la mort.</p> | <p>Disposer de l'intégrité corporelle.</p> <p>Disposer de son énergie.</p> <p>Avoir pu être actif.</p> <p>Avoir pu prendre des initiatives dans ses expériences motrices, sensorielles, dans ses relations (besoin de création, de production, de réalisation).</p> | <p>Hyperkinésie. Logorrhée. Pensée insuffisamment intériorisée. (Castration œdipienne non élaborée, non assumée). Non-passage des processus primaires aux processus secondaires.</p> |
| <p>Être capable de coopérer, reconnaître l'autre, l'écouter, le respecter.</p> | <p>Est « séparé ». Est individué. Se situe socialement grâce à un dépassement suffisant de l'Œdipe. Fait fonctionner et articule sagement registre imaginaire et registre symbolique. A élaboré d'une manière acceptable le conflit Œdipien. Est inscrit dans des relations triangulaires (ou symbolisées). Situe l'objet d'apprentissage ou la question débattue comme objet tiers. Peut échanger, confronter des points de vue différents. Régule les agir du Moi par l'intervention du Surmoi. Peut sublimer son agressivité. Anticipe les conséquences de ses actes. A construit des repères identitaires. A intégré la différence des sexes, son identité sexuelle. A répondu et s'est en partie détaché des grandes questions concernant la vie, les origines, la mort. A inscrit son histoire dans le temps, en lui donnant un sens. Se conçoit lui-même comme un élève inscrit dans la collectivité scolaire. Peut articuler identité privée et identité sociale. A conscience et assume d'être le même et d'être en même temps différent des autres (articule <i>idem et ipse</i>).</p> | <p>Bénéficiaire d'une sécurité affective et sociale importantes.</p> <p>Bénéficiaire des conditions pédagogiques pour le faire : pose et maintien d'un cadre explicite garantissant la parole, l'expression, la communication, l'écoute, le non jugement.</p> | |

| | | | |
|--|---|--|---|
| <p>Être capable de se mettre en projet d'apprentissage.</p> | <p>Est « séparé ». Est capable d'attendre, de différer. A élaboré la séparation et le manque. Fait fonctionner et articule sagement registre imaginaire et registre symbolique. Est capable d'articuler désir, manque et projet d'apprentissage. A construit les capacités nécessaires pour pouvoir anticiper. Peut raisonner de manière hypothético-déductive. Peut reconnaître et situer sa propre histoire dans une filiation, une généalogie. S'inscrit dans le passé, le présent et le futur. A construit des repères identitaires. Peut inscrire son histoire dans le temps. Confronte le projet personnel au principe de réalité. Désire savoir, désire apprendre. Désire accroître sa maîtrise sur les objets, sur le monde, sur lui-même. Est capable de manifester du désir et de la persévérance. Désire se construire par l'appropriation du savoir. Donne du sens au monde, à son expérience, à sa propre histoire. Connaît quelque chose de son désir. A suffisamment élaboré l'expérience passée. Est relativement dégagé du passé et disponible dans le présent.</p> <p>L'articulation souple entre les registres imaginaire et symbolique permet de penser et d'apprendre.</p> <p>Pour devenir un élève et un écolier, il faut savoir qui on est, avoir compris son histoire et l'avoir inscrite dans le temps.</p> | <p>Disposer de la disponibilité psychique. Disposer de l'énergie nécessaire Disposer d'un minimum de choix et de liberté. Bénéficier de l'accompagnement de quelqu'un qui lui fait confiance (« Alliance minimale avec quelqu'un »), d'un « contrat narcissique », de « l'estime des autres », des conditions de la « transitionnalité ».</p> | <p>Concernent principalement l'inscription du sujet dans le temps, et sa non disponibilité psychique.</p> |
|--|---|--|---|

| | | | |
|----------------------------------|---|--|---|
| <p>Apprendre à lire</p> | <p>Pouvoir symboliquement représenter l'absence. S'être constitué un espace transitionnel de création. Pouvoir accepter et élaborer la perte. Pouvoir anticiper. Avoir assumé une série de castrations symboligènes. Être inscrit dans des relations symbolisées. Manier des codes symboliques. Être capable de diverses opérations mentales, avoir acquis les opérations concrètes. Faire intervenir l'image du corps. Faire appel au registre imaginaire. (Faire fonctionner et articuler les différents registres psychiques) Avoir construit et disposer de repères identitaires. Avoir donné un sens à son histoire.</p> | <p><i>De quoi l'enfant a-t-il besoin ?</i></p> <p>(Les besoins qui correspondent à la construction des différents préalables).</p> | <p>« L'échec (en lecture) s'inscrit dans l'histoire de l'enfant et l'histoire s'inscrit dans l'échec. » (De Peslouan, 1991)</p> |
| <p>Apprendre à écrire</p> | <p>Être séparé. Accepter la perte. Avoir intégré l'inscription dans une génération, et dans une filiation. Être capable d'opérations mentales. (Fonctionnement du registre symbolique) S'être constitué une image du corps suffisamment unifiée. Avoir commencé à intégrer sa division de sujet. (Avoir construit et disposer de repères identitaires).</p> | <p>(Les besoins qui correspondent à la construction des différents préalables).</p> | |

Besoins devant être satisfaits pour construire le substrat psychomoteur, cognitif, affectif, relationnel et pour construire les capacités attendues d'un élève, par l'école

L'aide rééducative peut prétendre répondre, grâce à un cadre spécifique, par l'alliance avec un adulte rééducateur et l'accompagnement par celui-ci, à un certain nombre de besoins d'un enfant qui n'a pas bénéficié de conditions « suffisamment bonnes » pour élaborer tout ce qui lui est nécessaire pour devenir écolier et élève¹.

| <p>Besoins devant être satisfaits pour construire le substrat psychomoteur, cognitif, affectif, relationnel, et pour construire les capacités attendues d'un élève, par l'école</p> | |
|--|--|
| <p>Sécurité</p> | <p>« Ne pas se sentir menacé dans son existence, dans sa sécurité, dans ses habitudes, dans son identité² ». Bénéficier d'une sécurité affective et sociale, d'un lien social suffisamment bon, suffisamment contenant des angoisses. Bénéficier d'un entourage continu, stable, fiable. Que « plus tard » ait un sens et ne soit pas porteur d'angoisse.</p> |

¹ Ce point reprend ce qui a été analysé dans l'ouvrage *Une difficulté si ordinaire, Les écouter pour qu'ils apprennent*, J. Duval Héraudet, 2001, Paris, EAP, p. 360-361.

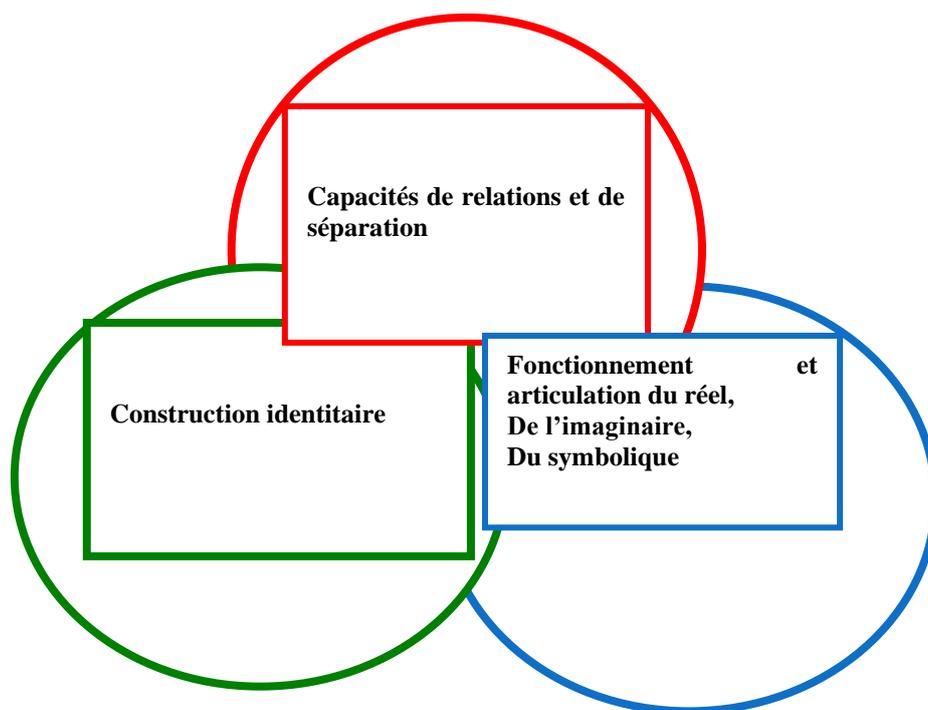
² Philippe Perrenoud, 1991, « L'échec scolaire vous dérange ? Il y a peut-être quelque chose à faire », Conférence. Université d'Ottawa, Tirage à part. Service de la recherche sociologique et Faculté de psychologie et des sciences de l'Education, Genève.

| | |
|--|--|
| Se sentir en alliance minimale avec quelqu'un¹ | Bénéficier de la confiance de quelqu'un qui nous imagine désireux de le faire et capable d'y arriver. Être encouragé, accompagné. Se sentir compris et soutenu, dans les moments de découragement, de fatigue, d'échec. Pouvoir faire confiance à quelqu'un. |
| Estime des autres | Être reconnu dans ses réussites. Être gratifié. « Croire que quelqu'un attache de la valeur à ce que vous faites ou apprenez ² ». |
| Estime de soi | Avoir pu réaliser suffisamment d'expériences satisfaisantes. Avoir pu construire un narcissisme suffisamment bon, une confiance en soi et en ses possibilités suffisantes, une image de soi acceptable. |
| Réalisation Création Expression, communication Emprise, maîtrise (Freud) Affirmation de soi Liberté Comprendre le monde et se comprendre soi-même | Avoir l'espérance d'un plus de pouvoir sur soi et sur le monde. Avoir pu exprimer ses pulsions d'emprise, de maîtrise, ses pulsions scopiques, orales, anales, avant de pouvoir les sublimer. Pouvoir s'exprimer, pouvoir communiquer. Pouvoir prendre des initiatives. Disposer d'un minimum de choix, de liberté. Avoir pu être actif, avoir pu réaliser, représenter, des expériences motrices, sensorielles, relationnelles, instinctuelles, pulsionnelles, sublimatoires. Avoir pu vivre son monde intérieur imaginaire. Avoir pu vivre une phase de « tâtonnement expérimental » à la recherche de soi, de son identité de sujet séparé, lors de l'élaboration du mythe individuel et des théories sexuelles infantiles. Être disponible, relativement dégagé du passé, disponible dans le présent. Disposer de l'énergie pulsionnelle suffisamment libre, pour pouvoir investir des objets extérieurs à soi. |

¹ Jacques Lévine, 1993, Fiction et déliaison, *Art et Thérapie* n° 48/49. De la fiction théorique à la réalité thérapeutique. Colloque Enfance et fiction.

² Philippe Perrenoud, 1991, « L'échec scolaire vous dérange ? Il y a peut-être quelque chose à faire », Conférence. Université d'Ottawa, Tirage à part. Service de la recherche sociologique et Faculté de psychologie et des sciences de l'Education, Genève.

Trois élaborations interdépendantes pour pouvoir accéder aux apprentissages scolaires



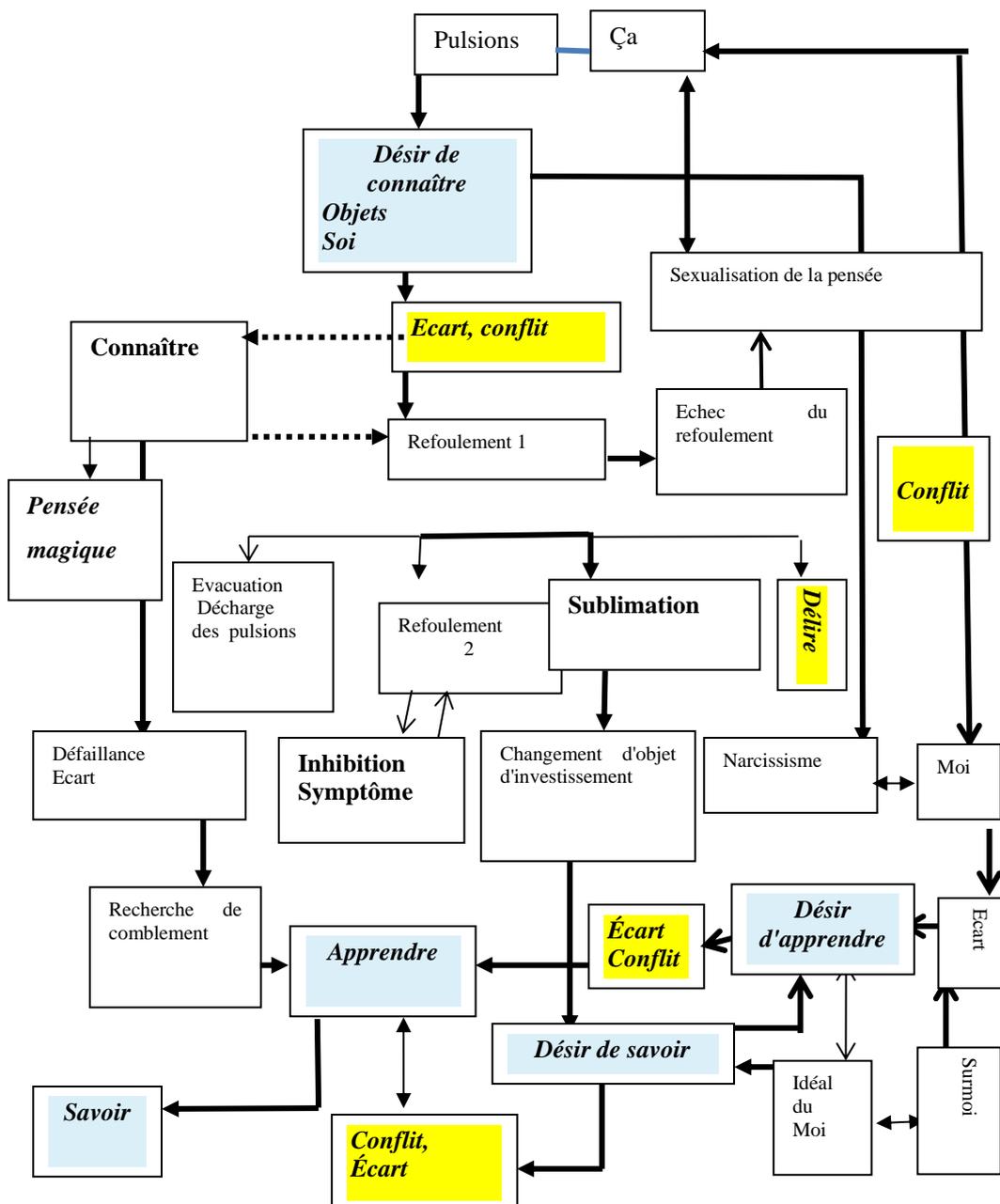
Trois grandes conditions doivent être remplies pour qu'un enfant puisse s'inscrire d'une manière active dans la collectivité scolaire et pour qu'il puisse apprendre.

- 1- Il doit en premier lieu être suffisamment séparé du monde de la maison, de son appartenance familiale pour désirer aller chercher ailleurs des outils pour comprendre le monde et se comprendre lui-même, pour s'inscrire dans des relations symbolisées avec les autres et avec les objets d'apprentissage ;
- 2- Il doit pouvoir faire appel librement et sans danger aux registres du symbolique et de l'imaginaire, l'articulation souple des deux registres étant nécessaire dans tout processus d'apprentissage des codes culturels et dans la compréhension de ceux-ci ;
- 3- Il doit savoir à *minima* qui il est, dans son identité sexuée, dans son identité sociale, dans son appartenance à une famille, dans une filiation et une généalogie, suffisamment séparé pour exprimer un *désir* et une *parole* qui lui soient un tant soit peu propres.

Articulation du désir autour de la connaissance, du savoir, de l'apprentissage

« Le désir d'apprendre est tout sauf simple » D. Marcelli, 1992

(La schématisation est réductrice et ne permet pas de représenter toutes les liaisons existantes)



Construire son histoire pour devenir écolier et élève

1. S'adapter au monde, construire son identité, et apprendre, ressortent de processus créatifs.
2. Il faut voir répondu pour son propre compte aux grandes questions de la vie, c'est-à-dire avoir élaboré ses propres théories sexuelles infantiles, sa névrose infantile, pour pouvoir créer et pour pouvoir apprendre.
3. Elaborer son « mythe individuel » qui est reconstruction de sa propre histoire en lui donnant du sens, en l'inscrivant dans le temps, en avoir fait un récit dans lequel le « Je » se reconnaît, revient à construire son identité personnelle et sociale. C'est aussi la condition fondamentale pour pouvoir se projeter dans l'avenir. C'est se donner les moyens de s'inscrire dans la vie sociale et dans la culture. Ce récit permet au sujet de se séparer des événements vécus, de symboliser cette séparation et ces événements, d'abstraire, donc de se distancier, et de sublimer, c'est-à-dire de reporter son désir sur d'autres objets, culturellement reconnus.

En (re)construisant son histoire, en lui donnant un sens, en la « désencombrant » de préoccupations trop envahissantes pour la pensée, l'enfant « s'auto-répare » et (re)construit son identité d'enfant.

1. Tout apprentissage se fonde sur un lien social préalable.
2. Il faut être écolier (c'est-à-dire inscrit dans des relations sociales propres à la collectivité scolaire), pour pouvoir être élève (c'est-à-dire apprenant).
3. L'opération de séparation du sujet par rapport aux objets primordiaux, par rapport aux premiers apprentissages, est fondamentale à tout processus créatif, à la constitution de tout lien social.
4. Pour pouvoir s'adapter et s'inscrire dans un nouveau contexte, l'enfant doit bénéficier de liens sociaux satisfaisants. Il doit pouvoir se séparer, élaborer cette séparation, puis reconstruire de nouveaux liens.
5. Ces opérations correspondent à un processus créatif. Elles s'accompagnent de la construction du désir d'apprendre, de l'élaboration et de la consolidation de capacités préalables, nécessaires pour s'inscrire dans la collectivité scolaire et les apprentissages.

En (re)construisant ses capacités à être écolier, l'enfant (re)construit ses capacités à être élève.

1. Le corps est en jeu dans l'apprentissage. C'est le lieu des premiers apprentissages, des éprouvés sensoriels, des affectss, des émotions. C'est aussi le lieu du « réel », de l'indicible, de l'angoisse.

2. L'imaginaire, ancré dans les éprouvés corporels, et s'appuyant sur l'image, est le lieu du plaisir et du déplaisir, du narcissisme et de l'image de soi, et la ressource de « l'auto-réparation ». C'est le lieu du sens, grâce à l'intervention du symbolique. Le sujet doit pouvoir puiser dans son imaginaire pour (re)trouver ses forces créatives, pour pouvoir éprouver du désir et du plaisir à s'investir dans un apprentissage.
3. La maîtrise du fonctionnement symbolique permet de se représenter le monde, de penser, de nouer des liens sociaux appropriés à une vie sociale, de manier les codes nécessaires à tout apprentissage, de se situer dans le monde, de se décentrer, d'articuler sa propre expérience au "savoir" proposé par l'école, d'élaborer l'angoisse.
4. Un fonctionnement libre et souple de la pensée, dans ses registres de l'imaginaire et du symbolique, et leur articulation avec le réel, est nécessaire à toute adaptation, à toute création, à tout apprentissage.

Favoriser cette articulation permet qu'émergent l'intérêt de l'enfant pour les objets culturels, et le désir d'apprendre. Elle lui permet de (re)mobiliser les processus de pensée nécessaires pour apprendre et s'inscrire dans la collectivité scolaire et les apprentissages.

L'enfant se (re)trouve dans son histoire, et (re)construit son identité « d'enfant-écolier-élève », inscrit dans la collectivité scolaire et « apprenant ».